

Le 2 septembre 2002, j'ai fait un infarctus. J'étais seul en voiture sur le périphérique de Charleroi. J'ai eu la chance de pouvoir le quitter sans heurt. Arrivé au bout de la sortie, à Couillet, j'étais dans un quartier que je ne connaissais pas. J'ai manifesté ma détresse et plusieurs personnes me sont venues en aide, pas une seule ne s'est arrêtée pour simplement regarder un mec qui crève sur le bord de la route ! Deux dames, arrivées les premières, ont bloqué ma voiture car j'avais bêtement omis d'enclencher le frein à main. Une l'a tiré, l'autre m'a retenu et a immédiatement appelé les secours. Ensuite, un ambulancier qui passait par là par pure coïncidence, s'est agenouillé près de moi pour me rassurer et me tenir la main, simplement. Enfin, une troisième dame s'est arrêtée, a pris les clés de ma voiture et l'a déplacée de l'endroit dangereux où elle s'était arrêtée. Elle a retiré la face de ma radio, a refermé ma voiture à clé et m'a rendu les papiers qui se trouvaient dans la boîte à gants. C'est alors que le SAMU est arrivé. J'étais persuadé que j'étais en train de mourir - il s'en est d'ailleurs fallu de peu - mais je me sentais partir entouré de l'affection de quidams qui ont juste croisé ma route au bon moment. J'en étais heureux. Et en somme, je leur dois la vie. Puissent-ils trouver le même secours si un jour ils en ont besoin.

Jacques

56 ans

Sivry-Rance